Bulletin de CSI-France | Solidarité Chrétienne Internationale

Inde • Aidons les familles chrétiennes déplacées du Manipur !

N° 48 – Mensuel Juillet-Août 2023
CSI-France | 47, rue de la Roquette | 75011 Paris
07 82 58 07 52 | info@csi-france.fr | www.csi-france.fr
www.facebook.com/CSI.francais

Juillet-Août • Intercession sur des sujets d'actualité

Ouzbékistan • Un raid de la police a eu lieu dans l'église baptiste de Karchi. *f18*
Nigéria • Les chrétiens de Kaduna pleurent leurs proches tués. *msn*
Pakistan • Noman Masih a été condamné à mort. CSI lutte pour sa libération. art18
Iran • Sara et Homayoun ont été acquittés. *art18*

Soudan

Awatif Abdalla Kaki a 27 ans et elle vient de la ville d'Omdourman. Le 27 janvier 2023, elle est devenue chrétienne après qu'un membre de sa famille lui a présenté sa foi. Quelques jours plus tard, Jésus lui est apparu dans un rêve. Elle a alors parlé de sa conversion à sa famille. Son mari a voulu la forcer à revenir à l'islam et il lui a attaché les jambes pour la battre, mais Awatif est restée fidèle à Christ. Finalement, il l'a traînée dans un hôpital psychiatrique, où elle a été soumise à des décharges électriques et où on lui a injecté une substance inconnue. Leurs quatre enfants vivent chez les parents de son mari. Awatif reste exposée aux violences de son mari. *msn*

Ouzbékistan

Le lundi de Pâques 9 avril 2023, la police a fait irruption dans l'église baptiste de Karchi pendant le service religieux. Elle a endommagé la porte et arrêté trois chrétiens. Elle a aussi molesté plusieurs autres fidèles en employant des armes offensives, notamment des pistolets électriques. Elle a refusé d'expliquer pourquoi elle avait pénétré dans l'église. Il est à noter que la police se montre tout aussi impitoyable envers les musulmans. Les dirigeants de la prison d'Almalyk, près de la capitale Tachkent, ont par exemple interdit aux détenus de jeûner pendant le ramadan et ont menacé ceux qui le faisaient. *f18*

Nigéria

Dans l'État fédéré de Kaduna, des extrémistes musulmans peuls et d'autres terroristes ont tué trente-trois chrétiens. Les assaillants sont entrés dans le village de Runji le 15 avril 2023, tard dans la soirée. Francis Sani, fonctionnaire de la zone de gouvernement local (LGA) de Zangon Kataf, a confirmé cette tuerie. « Les agresseurs ont surtout mutilé et brûlé des femmes et des enfants, ils ont également mis le feu aux maisons. » Mgr Jacob Kwashi, évêque du diocèse anglican de Zonkwa, a officié lors des funérailles. Il rend le gouvernement en partie responsable du massacre : « Il a toujours été évident que les autorités étaient en mesure de mettre un terme à ce mal, qu'il s'agisse du gouvernement national ou de celui de Kaduna. Mais sont-elles prêtes à le faire ? » *msn*

Pakistan

Après quatre ans de détention préventive, un tribunal pakistanais a condamné à mort pour blasphème Noman Masih, un chrétien de 22 ans. Il n'existe pourtant aucune preuve de sa culpabilité ! CSI ne veut pas accepter cela et soutient la représentation juridique qui a fait appel ainsi que la famille du condamné. Noman et son cousin Sunny Waqas avaient été arrêtés le 29 juin 2019. Le 17 janvier 2023, la libération sous caution de Sunny a été prononcée, mais elle n'a pas encore eu lieu. Prions pour la libération de Noman Masih ! *csi*

Iran

Le couple chrétien Homayoun Zhaveh et Sara Ahmadi est libre ! Le 9 mai 2023, la cour d'appel de Téhéran a réexaminé les peines de prison prononcées en novembre 2020 et a ordonné leur libération. La cour n'a trouvé aucun élément indiquant qu'ils avaient agi de manière à mettre en péril la sécurité nationale. Homayoun et Sara avaient été condamnés à plusieurs années de prison pour avoir dirigé et fait partie d'une Église de maison. Le 13 août 2022, ils avaient été incarcérés. Homayoun souffre de la maladie de Parkinson à un stade avancé. Remercions Dieu pour leur libération et prions pour qu'Homayoun et Sara se remettent de leurs épreuves. *art18*

Editorial

En mission pour les chrétiens persécutés

Chère lectrice, cher lecteur,

Je m'intéresse actuellement de manière approfondie à deux États qui sont proches géographiquement, mais très différents politiquement et religieusement : l'Inde et le Pakistan. Dans ces deux pays, les minorités religieuses sont de plus en plus opprimées et leurs libertés s'étiolent.

Inde | Les médias occidentaux ont peu évoqué la flambée de violence dans le lointain Manipur, un État fédéré du nord-est de l'Inde. Des tensions qui existent depuis longtemps entre différents groupes ethniques ont dégénéré début mai 2023. Or ces attaques contre des tribus chrétiennes font partie des pires violences commises contre les chrétiens dans l'histoire de l'Inde. Notre responsable CSI pour l'Inde a pu se rendre rapidement sur les lieux pour nous rendre compte de la situation et mettre en place l'aide d'urgence. En collaboration avec des organisations locales, nous apportons une aide juridique et un soutien pratique sous forme de nourriture et de produits d'hygiène.

Pakistan | Fin mai 2023, j'ai eu l'occasion d'avoir une conversation avec Mussarat Bibi, accusée de blasphème et libérée sous caution à la mi-mai grâce à l'intervention de CSI. Ici aussi, nous avons affaire à une personne humiliée et persécutée à cause de sa foi chrétienne. Elle a dû quitter son domicile. Nous la soutenons, elle et sa famille.

J'éprouve toujours un grand respect pour ces personnes qui, malgré la persécution, restent fidèles à leur foi en Christ. Merci de vous joindre à CSI pour soutenir ceux qui souffrent.

S. Biedermann,
membre de la direction de CSI-Suisse

Sommaire

Intercession
Actualités, sujets de prières Page 2

Inde
Des miliers de chrétiens chassés au Manipur Page 4

Nigéria
Dalyop Solomon Mwantiri partenaire CSI au Nigéria Page 7

LISEZ D'AUTRES ARTICLES,FAITES UN DON OU SIGNEZ UNE PÉTITION C'EST SIMPLE : accédez directement au site Internet avec

CSI est une organisation chrétienne œcuménique de défense des Droits de l'Homme pour la liberté de religion et la dignité humaine.

Editeur : CSI-France • Directeur de la publication : Angélique Gourlay • Rédacteur en chef : Reto Baliarda : reto.baliarda@csi-schweiz.ch • Périodicité : Mensuelle • Traduction : CSI Suisse Romande • Graphisme : Jordi AG, 3123 Belp • Adresse : 47, rue de la Roquette – 75011 PARIS • Téléphone : 07 82 58 07 52 • E-mail : info@csi-france.fr • Site internet : www.csi-france.fr • Facebook : www.facebook.com/CSI.francais • Instagram : www.instagram.com/csi.francophone • Mise en page et impression en France : Divine Com'elle - amelie@divine-comelle.com • Tirage : 200 exemplaires • ISSN : 1028-6888

Nous souhaitons expressément que nos articles soient diffusés. En cas de citations, nous vous prions d'indiquer clairement votre source (CSI) et de nous faire parvenir un exemplaire de votre publication. En cas de modification, merci de prendre contact avec la rédaction.

Sources : art18 Article 18 | csi Christian Solidarity International | f18 Forum 18 | mad mis à disposition | mec Middle Eastern Concern | msn Morning Star News | wm Wikimédia | wpn West Papua Network

Inde ■ Des milliers de chrétiens chassés au Manipur

Attisée par les nationalistes hindous, la flambée de violence contre les chrétiens de l'État fédéré du Manipur a duré trois jours. Aujourd'hui, il reste la dévastation et l'horreur : quelque 70 morts, dont la plupart sont chrétiens, 260 églises endommagées ou détruites, environ 50 000 déplacés. CSI fournit une aide humanitaire et juridique sur place.

La fureur destructrice a fait rage : une église dans le district de Bishnupur avec des bancs brûlés ainsi que des maisons pillées et incendiées. csi

* Nom fictif

Dans l'État fédéré du Manipur (nord-est de l'Inde), les relations entre les tribus majoritairement chrétiennes et les Meitei majoritairement hindous sont tendues depuis longtemps. Il existe dans cette région plusieurs ethnies chrétiennes, essentiellement rattachées au grand groupe des Kuki. Le 3 mai 2023, plusieurs d'entre elles, notamment les Zomi, ont organisé des manifestations pacifiques dans la localité de Churachandpur pour protester contre la demande des Meitei d'obtenir une reconnaissance tribale qui leur permettrait d'avoir des sièges réservés au Parlement, un soutien spécifique dans le domaine de l'éducation, des emplois qui leur seraient exclusivement attitrés ainsi que le droit d'acquérir des terres dans les zones tribales kuki et une protection accrue de la propriété.

En réaction à ces manifestations, certains Meitei ont mis le feu à l'entrée d'un cimetière de guerre où sont enterrés des Kuki. Lorsque ces derniers ont appris la nouvelle, des militants kuki sont arrivés en camion pour endommager quelques maisons de Meitei. Espérant des actions de vendetta, les Meitei se sont empressés de diffuser cette information sur les réseaux sociaux en ajoutant que des Kuki auraient violé leurs femmes et tué un de leurs enfants pendant les manifestations.

Des troubles massifs

Tout s'est alors rapidement emballé. Des foules d'extrémistes hindous meitei s'en sont pris massivement aux Kuki, prétendant avoir le soutien du gouvernement nationaliste hindou. Ils ont été particulièrement actifs à Imphal, la capitale du Manipur.

Au moins soixante dix personnes ont été tuées, dont une majorité de chrétiens. Environ deux cent soixante églises, y compris plusieurs qui appartenaient à des Meitei convertis, ont été endommagées, détruites ou incendiées. Quant aux maisons saccagées, elles ne se comptent même pas. Selon Anugrah Kumar *, responsable CSI pour l'Inde, les trois jours de violence contre les chrétiens au Manipur ont fait plus de dégâts que les trente jours d'exactions au Kandhamal en 2008 !

Ce n'est que tard dans la soirée du troisième jour, le 5 mai, que la situation a commencé à se calmer. Il faut dire que l'armée s'était déployée et que la police avait reçu l'ordre de tirer à vue. Les soldats ont emmené des milliers de personnes pour les héberger en lieu

sûr.

Ces évacuations ainsi que les expulsions violentes ont touché environ cinquante mille personnes, dont trente-cinq mille chrétiens kuki. Beaucoup d'entre elles ont fui pour trouver refuge dans les environs de Churachandpur, une région majoritairement chrétienne située à soixante kilomètres d'Imphal. Mais dans la capitale de l'État elle-même, il n'y a pratiquement plus de chrétiens.

Une brutalité épouvantable

Anugrah Kumar s'est rendu à Imphal à la mi-mai 2023. Il souligne à quel point la situation était encore tendue dix jours après le début des violences : « Pour me protéger, trente hommes armés m'accompagnaient en permanence. » Il s'est ensuite rendu seul dans la région chrétienne de Churachandpur.

Les discussions avec des chrétiens déplacés dans des camps d'accueil à Imphal lui ont fait prendre conscience du cauchemar qu'ils ont vécu. « Beaucoup de nos maisons ont été réduites en cendres. Les biens qui ont été épargnés par le feu ont été pillés ou détruits », raconte une chrétienne d'Imphal qui attend d'être évacuée. Parmi les églises de la vallée d'Imphal qu'elle a vues, pas une seule n'a été épargnée. Mais ce n'est pas tout : « Nos bibles ont été profanées, les extrémistes les ont piétinées et ont uriné dessus ! »

Une autre femme d'une quarantaine d'années est tout aussi désespérée : « Les assaillants ont volé tous nos animaux, cochons, vaches et buffles, pour les emmener dans leurs villages. On nous a enlevé tout ce qui nous était cher. »

Parmi les chrétiens déplacés, des milliers d'enfants vivent dans le camp de Churachandpur. csi

« Nos maisons ont été réduites en cendres. Les assaillants ont volé tous nos animaux d'élevage. » Des chrétiens du Manipur

Avec sa famille, une chrétienne âgée dans un camp attend aussi d'être évacuée vers la région de Churachandpur. Elle est extrêmement choquée par ce qu'elle a vécu : « Parmi ceux qui n'ont pas pu s'enfuir, plusieurs ont été brûlés vifs, en particulier les personnes âgées et des handicapés ! » Elle-même a tout perdu et se retrouve sans vêtements de rechange : « Que pouvons-nous faire tout seuls ? Nous dépendons de votre aide. »

CSI vient au secours des victimes

CSI n'abandonne pas les déplacés au Manipur. En collaboration avec des organisations chrétiennes locales comme la Meitei Baptist Convention, nous approvisionnons environ vingt-quatre mille personnes en nourriture et en produits d'hygiène dans les camps d'accueil.

Comme le rapporte Anugrah Kumar, l'aide humanitaire est en partie torpillée par les Meitei hindous. Ainsi, des volontaires qui voulaient distribuer des biens de secours dans divers camps du district de Senapati ont été interceptés par un groupe de Meitei hindous qui s'est mis en travers de

Ces femmes nous ont raconté : « Des personnes âgées ont été brûlées vives, des églises ont été détruites, des bibles profanées, des biens volés. » csi

Les agresseurs n'ont pas pu enlever la foi à ces chrétiens qui implorent l'aide de Dieu. csi

leur chemin, leur a dérobé tout le matériel humanitaire et a enfermé les bénévoles dans une pièce pendant plusieurs heures.

Malgré de tels incidents, les partenaires de CSI sur place font tout pour apporter de l'aide aux déplacés. Parallèlement, ils veulent aussi s'engager juridiquement pour les victimes. Ainsi, ils ont l'intention de porter plainte au nom des chrétiens qui ont perdu leurs maisons et leurs églises à cause des saccages. L'objectif de cette intervention est de garantir aux chrétiens déplacés de pouvoir recouvrer une partie de leurs biens, de les indemniser pour leurs pertes et de s'assurer que les auteurs des exactions soient punis.

Des motifs religieux

Les attaques dévastatrices contre les ethnies chrétiennes du Manipur constituent l'une des pires campagnes jamais menées contre les chrétiens en Inde. De nombreux chrétiens meitei convertis ont également été victimes des Meitei hindous. Cela prouve que c'est bien la religion qui a motivé les violences, alors que jusqu'à présent, les conflits étaient plutôt focalisés sur l'appartenance ethnique. • Anugrah Kumar | Reto Baliarda

Les ethnies chrétiennes sont toujours plus discriminées

L'ethnie des Meitei, majoritairement hindoue, vit principalement dans la vallée d'Imphal, alors que les ethnies chrétiennes habitent dans les collines environnantes. Les hindous représentent environ 50 % de la population du Manipur alors que les chrétiens environ 25 %. Les Meitei dominent la vie politique et économique de ce petit État fédéré du nord-est de l'Inde. Depuis la victoire électorale du parti nationaliste hindou Bharatiya Janata Party (BJP) en 2017, le ministre en chef du Manipur, Nongthombam Biren Singh, fait avancer son « programme antitribal ». Ainsi, il vient de classer une grande partie des zones où se trouvent les habitations des ethnies chrétiennes comme « réserves forestières ». Les habitants qui y vivent depuis plusieurs générations sont désormais considérés comme des occupants illégaux.

Selon certaines informations, ce ministre aurait également ordonné la démolition d'églises dans la capitale Imphal, car elles auraient été construites sur des terrains gouvernementaux.

En avril 2023, la Cour suprême du Manipur avait ordonné au gouvernement de l'État fédéré d'accéder à la requête de la communauté des Meitei qui avait demandé de bénéficier d'une protection spéciale, discriminant ainsi les autres ethnies.

« Je veux tendre la main aux victimes de la violence et de la persécution » Dalyop

Nigéria • Dalyop Solomon Mwantiri, partenaire CSI au Nigéria

En dépit de ses origines modestes, Dalyop Solomon Mwantiri a pu faire des études de droit. C'est à sa mère qu'il doit sa foi chrétienne. Une foi inébranlable malgré les menaces répétées des islamistes. Il a fait la connaissance de CSI après un terrible massacre.

Je suis né dans une famille polygame avec neuf autres frères et sœurs dans le village de Jol. C'est là que j'ai fait mes études primaires et secondaires. Jol se trouve dans l'État fédéré de Plateau, au centre du Nigéria, dans la zone de gouvernement local (LGA) de Riyom, aujourd'hui l'une des régions les plus touchées par les attaques des islamistes peuls.

Ma mère est la première des deux épouses de mon père. En tant que chrétienne pratiquante, elle a fortement influencé ma foi et ma personnalité. Je lui dois les valeurs qui m'habitent, comme l'amour chrétien, la compassion, la vérité et l'équité.

Ma vie était typique de celle de nombreux Nigérians de la campagne. Nous vivions en autarcie de l'agriculture et luttions chaque jour pour avoir suffisamment de nourriture, d'eau et pour préserver notre santé.

C'est la grâce de Dieu qui me permet aujourd'hui de travailler comme avocat. Je suis également directeur de l'Emancipation Centre for Crisis Victims in Nigeria (ECCV), partenaire de CSI, et je m'engage pour les victimes de la persécution, de la haine et de la violence religieuse.

Foi et persécution

Pendant huit ans, j'ai servi dans l'Église en tant qu'animateur de jeunesse et j'ai également fait de la musique. Actuellement, je suis membre du groupe d'évangélisation. L'amour de mon prochain et la justice pour les opprimés me tiennent à cœur, c'est pourquoi je soutiens les victimes de la violence et de la persécution. Cela m'a conduit à être menacé à plusieurs reprises par des djihadistes et des policiers. Mais je ne veux pas céder à la pression et je désire continuer à travailler de manière intègre et dans la crainte de Dieu pour plus de justice.

Un partenariat avec CSI

En juin 2018, des djihadistes peuls ont perpétré un terrible massacre de chrétiens dans les LGA de Barkin Ladi et de Riyom, faisant plus de deux cents morts. Après ces attaques, je me suis rendu sur place pour défendre les victimes et suis entré en contact avec Franco Majok de CSI. Nous avons constaté que nos visions étaient très similaires. C'est ainsi qu'est née la collaboration entre CSI et mon organisation ECCV pour venir en aide aux déplacés.

CSI a soutenu plusieurs de nos programmes dans les régions les plus exposées du Nigéria. Je vous en suis extrêmement reconnaissant. • Dalyop Solomon Mwantiri

Dalyop Solomon Mwantiri s'engage sans crainte pour ses frères et sœurs opprimés au Nigéria. mad

Le 23 mai 2023, la triste nouvelle nous est parvenue : Elisha, un frère de Dalyop Solomon Mwantiri, a été tué à Jos lors d'une attaque des milices peules. Elisha avait 33 ans, il était enseignant et père de deux filles, sa femme est enceinte de leur troisième enfant. Il a servi l'Église en tant que chanteur principal et chef de chœur et luttait de toutes ses forces contre la persécution des chrétiens dans sa région. Elisha Dalyop est mort lors de l'attaque de plusieurs villages chrétiens par sept cents miliciens peuls armés. Prions pour la famille du défunt !

Aides les victiomes du tremblement de terre en Syrie

Voici des exemples de l'utilisation de votre don :

80 € aliments et repas chauds (27,20 € après déduction fiscale)

120 € aide médicale (40,80 € après déduction fiscale)

180 € logements de fortune ou réparation des maisons (61,20 € après déduction fiscale)

Les Maristes Bleus, partenaires de CSI à Alep, aident les sinistrés du tremblement de terre presque à toute heure.
Après 10 ans de guerre et sous la pression des sanctions économiques, pour les plus éprouvés la vie est insupportable.

Coupon de soutien à retourner à CSI-France

47 rue de la Roquette - 75011 PARIS

☐ …… € (montant de votre choix)

☐ *Veuillez trouver ci-joint mon versement par chèque* ***à l'ordre de CSI-France****.*
☐ *Je souhaite recevoir un reçu fiscal qui me permettra de* ***déduire de mes impôts 66% de mon versement*** *dans la limite de 20% de mon revenu imposable. Si je souhaite recevoir* ***un seul reçu par an****, je coche la case ci-contre :* ☐

Je reste informé :
☐ Je m'abonne au bulletin papier mensuel (gratuit)
☐ Je m'abonne à la newsletter, voici mon adresse email : ……

Mon message :
……
……
……

Pour soutenir CSI-France dans la durée :

☐ ***J'opte pour le virement permanent, je remplis ce volet et je l'adresse à ma banque.***
Par le débit de mon compte numéro ……, je demande à ma banque d'effectuer un virement régulier (résiliable à tout moment) sur le compte bancaire de CSI-France :

IBAN N° FR98 2004 1000 01007015 4K02 081 BIC N° PSSTFRPPPAR

Virement : ☐ Mensuel ☐ Trimestriel ☐ Autre (préciser) : ……
Montant : ☐ 15 € ☐ 30 € ☐ 50 € ☐ 80 € ☐ Autre : ……

Date : …… Lieu : …… Signature : ……

Découpez le bulletin à renvoyer avec votre réglement